

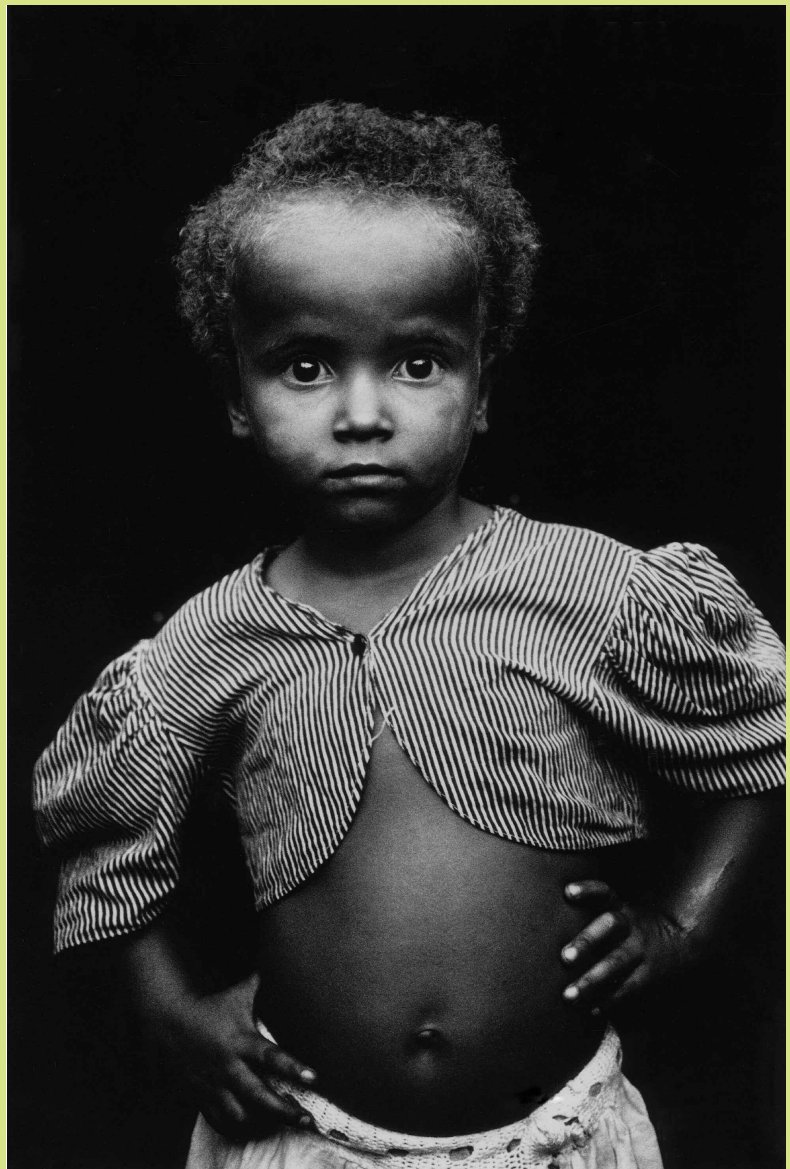
# ÉDUCATION POPULAIRE ET ÉMANCIPATION : l'expérience des travailleurs ruraux sans-terre au Brésil

PAULA HEVIA-PACHECO ET LEANDRO VERGARA-CAMUS

Dans le but d'alléger le texte, le féminin est utilisé à titre épiciène.

EN AMÉRIQUE DU NORD, L'IMAGE qui est souvent véhiculée de l'Amérique latine en matière d'éducation en est une de pauvreté des systèmes publics, de haut taux d'analphabétisme et d'accès limité à l'éducation. Il est vrai que la grave crise économique qui perdure dans la région depuis les vingt dernières années a contribué à la diminution de la qualité de l'enseignement. En conséquence, il est rarement question de cette région du monde comme d'un lieu d'avant-garde en ce qui a trait aux pratiques pédagogiques. Pourtant, depuis déjà plusieurs décennies, des milliers de pédagogues, d'enseignantes et de membres de mouvements sociaux innovent dans leurs pratiques pédagogiques et font de l'éducation un instrument essentiel dans la lutte contre les inégalités sociales. C'est dans les principes de l'éducation populaire développés par Paulo Freire que plusieurs puisent leur inspiration.

© Sebastião Salgado (Amazonas/Contact Press Images)





**IL S'AGIT DE DÉMOCRATISER** LES SALLES DE COURS, LA PRODUCTION DE SAVOIR ET L'ÉCOLE EN TANT QU'ESPACE COMMUNAUTAIRE, TOUT EN VALORISANT LES APPORTS DE PARTICIPANTES ACTIVES ET POLITIQUEMENT CONSCIENTISÉES.

**ÉDUCATION POPULAIRE: UNE APPROCHE ALTERNATIVE**

L'éducation populaire est avant tout une approche pédagogique qui vise à répondre aux besoins des pauvres, des exclues et des marginalisées. Il s'agit d'une approche politique à l'enseignement et à la production de savoir qui cherche à établir une relation dynamique et concrète entre savoir et pratique en vue de transformer les structures d'oppression qui prévalent dans nos sociétés.

Développée par le pédagogue brésilien Paulo Freire<sup>1</sup> à partir des années soixante, l'éducation populaire a contribué à la mise sur pied d'importants programmes d'alphabétisation au Brésil sous le gouvernement de João Goulart (1961-1964). L'approche pédagogique de Freire a depuis fait école et a inspiré un grand nombre d'hommes et de femmes oeuvrant au sein de mouvements et d'organisations progressistes en Amérique latine et plus récemment en Amérique du Nord.

Le travail de Freire permet de questionner les approches conventionnelles à l'enseignement qui, généralement, présentent l'enseignante comme "experte" garante d'un "savoir exact" et les élèves comme de simples réceptrices passives. En réponse à cette perception, l'éducation populaire postule que le savoir ne s'acquiert pas uniquement par l'entremise d'une pensée scientifique et abstraite, mais aussi à travers l'expérience et les pratiques des individus en fonction de leurs réalités politiques, économiques et sociales. En ce sens, le travail d'alphabétisation entrepris par Freire durant les années soixante, auprès de paysannes et de travailleuses industrielles, l'aura amené à défier toute approche élitiste au "savoir" et à reconnaître la valeur cognitive d'un savoir "populaire" pour plus tard l'incorporer à une pédagogie alternative.

Cette approche pédagogique exige également le développement de la capacité des enseignantes à percevoir

la portée idéologique et politique du savoir qu'elles transmettent et leur habileté à adapter leurs enseignements aux réalités sociales des élèves. Il s'agit ici de contrecarrer une vision du monde qui est rarement mise en question puisqu'elle tend à présenter la réalité sociale comme cohérente et inamovible.

L'éducation populaire amène les enseignantes à se positionner à deux niveaux. Le premier consiste en une prise de conscience par rapport à la (re)production d'un savoir "exact", "rationnel" et "vrai", c'est-à-dire à questionner comment et pourquoi un savoir (plutôt qu'un autre) est institutionnalisé, reproduit le *statut quo* et, de ce fait, standardise le matériel pédagogique. La seconde prise de position consiste à appliquer cette réflexion à une plus grande échelle afin d'examiner critiqueusement les principes fondateurs de nos sociétés. Ce positionnement politique de l'éducatrice donne lieu à une prise de conscience des structures d'oppressions et à l'ar-

ticulation de mesures concrètes pour les transformer au bénéfice des secteurs marginalisés.

Il existe une panoplie de techniques, activités et ateliers conçus par les disciples de Freire. Ceux-ci prennent souvent la forme d'activités de groupes et consistent, par exemple, en des jeux d'associations autour d'une "parole génératrice" ou des jeux de rôles théâtraux. Dans ce contexte, les rapports des participantes à l'espace et à l'enseignante sont aussi repensés afin d'éviter de reproduire des hiérarchies. On opte généralement pour des activités en cercle et des prises de parole rotatives afin de ne pas élever l'enseignante dans une position d'autorité au centre ou en avant de la salle.

Titre d'exemple, voici quelques prémices qui guident les techniques pédagogiques de l'éducation populaire. Selon Freire, l'enseignement exige: a) la présence d'éducatrices et d'éduquant<sup>es</sup><sup>2</sup>, c'est-à-dire d'élèves qui, de par leurs expériences quotidiennes, sont à même d'éduquer et d'inspirer les éducatrices; b) des éducatrices et éduquant<sup>es</sup> curieuses, humbles, constructives dans leurs dialogues qui partagent un compromis politique; c) le rejet de toute forme de discrimination; d) la reconnaissance et valorisation des processus de socialisation (formels et informels) dans l'école et les salles de cours et finalement e) une lecture critique et engagée de tout matériel didactique. En somme, il s'agit de démocratiser les salles de cours, la production de savoir et l'école en tant qu'espace communautaire, tout en valorisant les apports de participantes actives et politiquement conscientisées.

Parmi les nombreux mouvements sociaux latino-américains s'inspirant de l'éducation populaire, le mouvement des travailleurs ruraux sans-terre au Brésil se démarque.

### **LE MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS RURAUX SANS-TERRE (MST) AU BRÉSIL**

Le Brésil est un pays avec d'énormes disparités sociales. 54 millions de ses 170 millions d'habitantes vivent sous le seuil de la pauvreté. Selon les Nations Unies, le Brésil se place au sixième rang des pays ayant les pires indices de distribution de la richesse. Selon les statistiques officielles, envi-

**RECAP** Canadian educators rarely look at Latin America for pedagogical insights. Why would they? The images we hold of learning systems in those countries are laden with poverty and lack of accessibility. However, as the experience of Brazil's Landless Movement (MST) demonstrates, social and economic hardships can also be the source of incredible novelty. The principles of popular education form the basis of the MST's education programs. The learning experiences that take place in the camps are rooted in the day to day lives of landless peasants who are socially, politically and economically marginalized, and who aspire to emancipation. The education structures that emerge from this political project are both innovative and insightful for the Canadian context.

ron 12 % de la population est analphabète, cette proportion étant beaucoup plus élevée à la campagne.

Le *Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem-Terra* (Mouvement des travailleurs ruraux sans-terre, MST) a été créé en 1984 dans le sud du Brésil pour coordonner les efforts des différents groupes qui réclamaient que les gouvernements redistribuent les terres inexploitées, comme le stipule la constitution brésilienne. Aujourd'hui, le MST est présent dans presque toutes les régions du pays et représente environ 120 000 familles en attente de terre ainsi que 250 000 familles de petits agriculteurs qui ont obtenu leurs terres en participant dans le mouvement.

gouvernementales, la fondation d'un *assentamento* (communauté rurale) commence et les expériences vécues lors de la période de campement se formalisent et prennent un caractère permanent.

### **L'ÉDUCATION COMME OUTIL DE LA LUTTE CONTRE LA MARGINALISATION SOCIALE**

Les familles qui joignent l'organisation sont généralement très pauvres et une grande proportion de leurs membres est analphabète (entre 40 % et 90 % selon les régions). Devant négocier avec les gouvernements et administrer les coopératives de production une fois leur terre obtenue, les membres du mouvement ont vite vue la

**LE MST A PRIVILÉGIÉ LA FORMATION D'ÉDUCATRICES PARMIS SES PROPRES MEMBRES, AFIN QUE L'ÉCOLE SOIT UN ESPACE COMMUNAUTAIRE PROPICE AU PARTAGE DES CONNAISSANCES UTILES À UNE ENFANT PAUVRE DE LA CAMPAGNE. DANS CE SENS, LA PRÉMISSSE D'ÉDUCUER LES ENFANTS À PARTIR DE PARAMÈTRES PROPRES À LEUR RÉALITÉ, ET NON PAS À PARTIR DE MODÈLES PRÉCONÇUS, EST EXTRÊMEMENT IMPORTANTE.**

Après des décennies d'inaction de la part des gouvernements, les *sans-terre* en sont venus à la conclusion que la seule façon d'atteindre cet objectif était d'occuper directement ces terres. Les camps de fortune, où les familles pauvres s'organisent et se préparent pour les occupations, se sont donc multipliés dans les 20 dernières années. La conquête d'un lopin de terre étant extrêmement longue (en moyenne trois à quatre ans), les familles vivant dans les campements sont confrontées à une série de défis liés à la satisfaction de leurs différents besoins : sécurité, logement, approvisionnement, hygiène, santé et, bien entendu, éducation. Une fois que les terres sont octroyées par les autorités

nécessité de savoir lire et écrire et ont mis sur pieds des programmes d'alphabétisation. De plus, étant donné que les occupations impliquent des familles complètes, l'éducation des enfants est aussi vite devenue une priorité. Pour faire face à ces défis, le MST s'est donné la tâche de mettre sur pieds des écoles itinérantes à même leurs campements.

Suivant les principes de l'éducation populaire et afin d'intégrer l'éducation et l'école à leur lutte pour changer la société brésilienne, les familles de *sans-terre* ont mis sur pied un système d'éducation répondant à leurs aspirations. Le MST a privilégié la formation d'éducatrices parmi ses propres membres, afin que l'école soit un

Yo. Broche à foin.  
Réingénierie.  
Danse-contact. Songé.  
Ambulatoire.  
Pépine. Gratteux.  
Décrocheur. Réseautage.

Nous avons notre propre langage.  
Nous avons nos propres magazines.

Pour découvrir des magazines d'ici ou s'abonner, il suffit de se rendre à  
[magazines-dici.ca](http://magazines-dici.ca)

espace communautaire propice au partage des connaissances utiles à une enfant pauvre de la campagne. Dans ce sens, la prémisse d'éduquer les enfants à partir de paramètres propres à leur réalité, et non pas à partir de modèles préconçus, est extrêmement importante dans la pédagogie du MST. Par exemple, dans la plupart des écoles, les enfants s'occupent d'un petit jardin où elles mettent en pratique les leçons de sciences naturelles. La majorité des exercices pédagogiques cherche à valoriser la vie rurale, une relation respectueuse avec la nature et leur lutte pour accéder à la possession de la terre. Des objectifs similaires sont également poursuivis à travers les programmes d'alphabétisation des adultes, par exemple, en enseignant d'abord les mots d'usage courant faisant référence à leurs expériences quotidiennes. L'enseignement cherche donc non seulement à procurer des outils pratiques à l'étudiante, mais aussi à éveiller et développer certaines valeurs telles que la justice sociale, l'égalité, la coopération et le respect de l'environnement.

tions. L'objectif de cette pratique consiste à encourager la participation des *éduquantes* ainsi qu'à développer le sens de l'appartenance et de la responsabilité collective.

La philosophie que le MST applique à l'éducation se veut le reflet de ses pratiques de lutte contre la marginalisation sociale. Elle vise ainsi à permettre le développement d'une personne politisée, consciente de ses droits et ses responsabilités sociales. Pour la majorité des *sans-terre*, la vie dans le campement constitue leur première expérience politique au sein d'une organisation. Elle s'avère donc extrêmement transformatrice pour les femmes, les hommes et les enfants qui se lancent dans cette périlleuse aventure<sup>3</sup>. Les *sans-terre* y apprennent à exprimer leurs points de vue en assemblée et à débattre et prendre des décisions de façon collective. De plus, à travers leurs expériences quotidiennes à l'intérieur des différents espaces du campement ou de la communauté, les *sans-terre*, qui sont parmi les secteurs les plus marginalisés et opprimés du Brésil, acquièrent des

gogique, l'éducation populaire nous permet d'être plus à l'écoute des différents milieux socio-économiques et culturels d'où proviennent nos étudiantes. Ensuite, cette approche critique à l'éducation nous porte à réfléchir sur la portée sociale de notre travail, sur la forme et le contenu de notre enseignement et sur son impact sur les citoyennes de demain. Au Canada aussi, l'éducation contribue à la formation des citoyennes et il est important de prendre conscience de sa portée politique. |

**PAULA HEVIA-PACHECO et LEANDRO VERGARA-CAMUS** terminent tous deux un doctorat en science politique à l'Université York de Toronto. Paula travaille sur le mouvement des femmes, les questions de genre et d'éducation populaire au Mexique et Leandro étudie les mouvements paysans et la lutte pour la terre au Brésil et au Mexique. Pour plus de détails sur les programmes d'éducation du MST on peut visiter les sites Internet suivants : [www.mst.org.br](http://www.mst.org.br) et [www.france-fdh.org/terra/](http://www.france-fdh.org/terra/).

## LA PHILOSOPHIE QUE LE MST APPLIQUE À L'ÉDUCATION SE VEUT LE REFLET DE SES PRATIQUES DE LUTTE CONTRE LA MARGINALISATION SOCIALE. ELLE VISE AINSI À PERMETTRE LE DÉVELOPPEMENT D'UNE PERSONNE POLITISÉE, CONSCIENTE DE SES DROITS ET SES RESPONSABILITÉS SOCIALES.

Voulant intégrer l'éducation dans leur lutte pour une société différente, les écoles du MST sont gérées de façon démocratique à travers la participation des membres du campement ou de la communauté, des éducatrices et des *éduquantes*. À cela s'ajoute un autre mécanisme de gestion innovateur : l'auto-organisation des *éduquantes*. Ces dernières s'organisent en petit groupes pour gérer les nombreuses tâches reliées au fonctionnement de l'école : de la discipline et l'entretien ménager, au maintien d'un jardin et des arbres, à la rédaction d'un journal, en passant par la coordination des activités sportives. Ces groupes élisent des représentantes qui participent dans l'administration de l'école et à la fin de chaque semaine, éducatrices et *éduquantes* se réunissent en assemblée générale pour réfléchir sur la semaine, évaluer les problèmes et leur trouver des solu-

connaissances qui renforcent leur estime de soi et leur assurance, autant personnelle que collective. Pour des milliers de Brésiliennes pauvres, la participation à l'intérieur du MST est donc devenue une façon de (re)conquérir leurs droits à être citoyennes à travers la construction d'une alternative politique pour le monde rural. Ce faisant, les connaissances et les expériences échangées à l'école n'ont pas seulement l'effet d'outiller l'*éduquante* en vue de sa vie productive, mais aussi d'en faire une personne politiquement active et conscientisée.

La réalité des membres du MST peut sans doute paraître très éloignée de la nôtre comme enseignantes canadiennes. Cependant l'éducation populaire, bien que très peu appliquée dans nos salles de cours, peut certainement nous amener à être de meilleures enseignantes. Tout d'abord, au niveau de notre approche péda-

### Notes

- 1 Freire, Paulo, *La pédagogie des opprimés*, Paris, Maspéro/La découverte, 1980.
- 2 Le terme *éduquant* (au masculin) est un néologisme créé par Freire à partir de l'adverbe *éduquant* pour exprimer l'idée que les étudiantes sont constamment en processus d'apprentissage et sont aussi des enseignantes pour leurs éducatrices.
- 3 Puisqu'ils s'attaquent aux privilèges des grands propriétaires terriens, les *sans-terre* sont victimes de harcèlement et d'une forte répression politique. Selon plusieurs ONG brésiliennes et internationales de défense des droits humains en milieu rural, près de 1 250 personnes liées à la lutte pour la terre auraient été assassinées depuis 1985.